

Vingt-cinq heures à la rame pour un défi sportif pas comme les autres



Ils seront six à prendre le départ lundi. Ils feront aussi le retour plus tranquillement avec des pauses pour nettoyer les îlots et les baies. Photo Archives LNC

Orphelinat. Six supistes expérimentés se lancent lundi dans un raid de 135 km. Il s'agit de la cinquième édition de ce défi sportif au long cours.

Il a commencé seul il y a cinq ans. Ils sont six cette année et il y a déjà dix personnes intéressées pour l'édition 2020. Dominique, Jean-Marc, Christophe, Laurent, Ludovic et Fabrice prendront le départ du Scabby Raid lundi matin à 6 heures depuis Port-du-Sud. Une course sans classement de 135 kilomètres entre Nouméa et Bourail. S'ils pratiquent tous le paddle très régulièrement, certains d'entre eux s'entraînent intensivement depuis deux mois. « On s'est préparé comme le font les marathoniens, sur des distances longues, détaille Dominique Lafage, à l'origine du projet. J'ai aussi changé mon alimentation. »

Du matériel de sécurité

Comme les cinq autres participants, il devra tenir six à huit heures d'effort par jour, ce qui représente en moyenne 40 000 coups de rame sur les trois jours pour une vitesse de 5 à 7 km par heure. « C'est un classico, on fait toujours le même parcours, pour des raisons pratiques notamment car on est suivi par un catamaran. On part dans le sens du vent en parallèle à la Calédonie. »

Au programme de ces trois jours, deux étapes, le matin et l'après-midi. « On part à 6 heures, on rame jusqu'à 10 h 30 et on fait une pause jusqu'à 12 h 30 avant de reprendre les rames jusqu'à 16 h 30. » La première journée prévoit un parcours de 44 km, la deuxième de 42 km et la dernière de 45 km. Le soir, les supistes dormiront sur le catamaran. Afin d'assurer leur sécurité, les Affaires maritimes seront alertées à chaque fois qu'ils seront sur l'eau. Les participants porteront sur eux du matériel comme des fusées, des sifflets, un téléphone et puce GPS ainsi des bandes réfléchissantes sur leurs gilets. « Le grand public pourra suivre le parcours de chacun sur internet grâce à la puce. »

Arrivée prévue mercredi

Si tout se passe bien, ils devraient arriver à la Roche Percée vers 15 heures mercredi. « Cela va bien entendu dépendre des conditions climatiques. Il y a deux ans, il y avait eu beaucoup de vent, avec près de 45 nœuds. Un des participants avait dû faire un bout de trajet sur les genoux tellement il y avait de vagues. Mais on était arrivés plus vite. » Comme dans d'autres épreuves où le vent joue un rôle important, les supistes ont dû se bloquer une dizaine de jours, ce qu'ils appellent la waiting period, pour s'assurer un départ idéal.

Un petit film de leur aventure sera réalisé grâce à un drone qui les aura suivis sur certains tronçons.

Savoir +

Page Facebook : [Scabby raid](#).

Un volet écologique

En marge de la course, sur le retour plus précisément, le groupe prévoit des arrêts fréquents pour des opérations de nettoyage. « On fait ça tous les ans, on fait des stops sur les îlots, sur les baies et sur les plages. On ramasse des déchets que l'on trie et que l'on dépose à la déchetterie », explique Dominique Lafage.

Un jour et demi de rame

L'îlot Ronde, l'île Mathieu, l'Îlot Konduyo, le grand coude de Kélé, et enfin la Roche Percée, voici quelques-unes des étapes prévues sur leur parcours.